

Jean-Baptiste André Godin à Éloi Derogy, 13 septembre 1884

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Éloi Derogy, 13 septembre 1884, 1884-09-13

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51589>

Informations sur le document source

CoteFG 15 (24)

Collation2 p. (200r, 201v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [13 septembre 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Derogy, Éloi \(1829-1902\)](#)

Lieu de destination 33, quai de l'Horloge, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Son voyage à Paris étant différé au mois d'octobre, Godin envoie à Derogy des conserves à réparer et à équiper de verres susceptibles de soulager sa vue.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Lunettes](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Fermière
15 juil 44

Monsieur Drouy,

Je vous ai écrit à la date du 19 juillet dernier en vous faisant savoir que, placant mon pâtre-mé au-dessus des conserves que je porte d'habitude, je crovais éprouver moins de fatigue les yeux.

Vous m'avez répondu que cela devait tenir à ce que mes conserves fai-

raient un N° qui égalerait à celui du pâtre-mé.

Il n'en est pas ainsi. Mes conserves sont des verres plats. J'ai différé à vous écrire, attendant d'un jour à l'autre d'aller à Paris; mon voyage étant retardé jusqu'en octobre, je vous envoie aujourd'hui. Mais le contraire les conserves en question et que je n'en ai pas dans la monture.

Ce n'est pas au volu-

Ment aux vues que
j'abstîne la fatigue
que j'éprouve, mais
aussi à un état de
santé spécial, et je crain
hors que des névres
peuvent contribuer à
me soulager.

J'ai donc ren-
voyé à Paris le mois
prochain. En attendant
renvoyer vous au nous
fissons m'apparier
des verres plus conve-

nables que ceux que j'ai
eu jusqu'ici.

Cependant je vous prie,
monseigneur, mes civilités
parfaites.